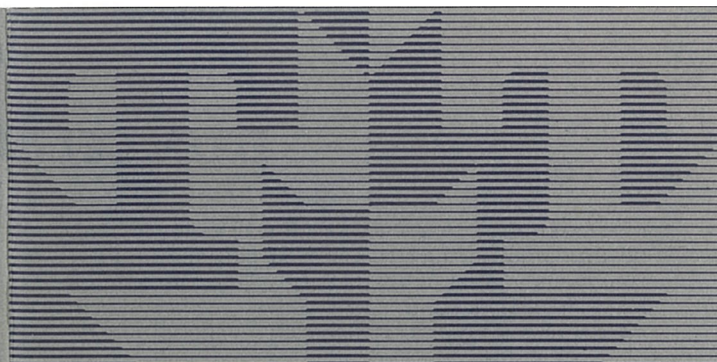


CREATIONS DE L'ORBE THEATRE DEPUIS 1968

écriture des spectacles (* excepté) et mise en scène:
Irène Lambelet et Jean-Philippe Guerlais

- 1969** ORATORIO CONCENTRATIONNAIRE
en collaboration avec Numa Sadoul
(off Festival d'Avignon – Festival de Liège –
Sigma de Bordeaux – Paris
et tournées en Europe)
- 1970** L'AUTRE - LA 1
(Nice)
- 1972** L'AUTRE - LA 2
(Sigma de Bordeaux)
- 1973** KHOMA
& textes de Henri Michaux
1974 (Festival d'Avignon, Théâtre musical [ORTF] –
Théâtre de la Tempête – Espace Pierre Cardin)
- 1975** TRAKL
textes de Georg Trakl
(Théâtre de la Tempête)
- 1976** FABRIQUER - ÇA *
de Geneviève Serreau
(Théâtre de la Tempête)
- 1978** C COMME CELINE
textes de Louis-Ferdinand Céline
(Théâtre de Montbenon, Lausanne)
- 1980** D'UN CELINE L'AUTRE
textes de Louis-Ferdinand Céline
(Festival de Nancy – Festival de Liège)
- 1981** en préparation:
LES ECRITS SINISTRES D'ABEL TIFFAUGES
d'après « Le Roi des Aulnes »
textes de Michel Tournier

Cartoucherie, Route de la Pyramide, 75012 Paris, 328.36.36
Métro Château de Vincennes, puis Autobus 306
(station Champ de Manœuvre)



Théâtre de la Tempête
Cartoucherie
Orbe Théâtre

D'UN CELINE L'AUTRE

de Irène Lambelet et Jean-Philippe Guerlais
textes de Louis-Ferdinand Céline

avec	Örs Kisfaludy Jean Philippe Guerlais
mise en scène	Irène Lambelet Jean-Philippe Guerlais
assistante à la réalisation	Brigitte Lavanchy
éléments plastiques assisté de	Pierre-Vincent Kitabgi Roger Samuel Wolfgang Marcel Lenouveau
éléments cinématographiques régie	Edgar Bastian Yves Adrien Bernard Thézan
service de presse	Nadia Croquet Marie Pénin
administration	Christine Pichard

du mardi au samedi 20 h 30, matinée dimanche 16 h
relâche dimanche soir et lundi

D'UN CELINE L'AUTRE

« Le théâtre me tarabuste, disait Céline, les avatars de Bardamu ont failli paraître en plusieurs actes. » Heureusement il y a renoncé. La forme théâtrale ne lui a inspiré qu'une seule œuvre, *L'Église*, bien inférieure à ses grands romans. En revanche, quoi de plus « théâtre », profondément, que les délires haletants et furieux du *Voyage au bout de la nuit*, de *Mort à crédit* ? On comprend qu'ils aient séduit des amoureux du théâtre. Car ce langage-là va du corps au corps, charriant des sanies, des bulles de tendresse, des cris insupportables, le lamento pitoyable et harcelant du gibier traqué, toute la « vacherie » du monde.

« Communiquer sa fièvre, dit Céline, sa trouille, sa faim, son amour, sa rage. » Dans ce corps à corps entre Céline et son double Bardamu, c'est nous, lecteurs, spectateurs, qui sommes interpellés, mis à nu. Et c'est cela que nous restituons aujourd'hui le spectacle de l'Orbe. Il n'est besoin sur scène que de ces deux personnages, de leur duo-duel, que prolonge et orchestre, soutenant le récit, tout un peuple de présences : figures sculptées qui prolifèrent sur la scène et images démesurées du film qui parfois envahissent tout l'espace. Un espace théâtral qui est aussi la chronique d'une vie et d'une époque gorgées d'horreurs et de sang, qui englobe deux guerres mondiales.

Toutes les œuvres de Céline sont des autobiographies hallucinées. *D'un Céline l'autre* modèle dans la chair vive du texte célinien les étapes de cette « passion » véhémente. Nous en donnons quelques repères, qui aident à s'orienter dans la polyphonie des thèmes. Il y a d'abord l'enfance, passage Choiseul. La découverte de ces animaux féroces que sont les hommes, toujours en train de s'entre-déchirer et jusque dans l'amour, cette « chiennerie ». C'est un non rageur à la vie, qui masque une sensibilité blessée. « J'aime mieux raconter des histoires, j'en raconterai de telles qu'ils reviendront exprès pour me tuer, des quatre coins du monde. Alors ce sera fini et je serai bien content. » Puis vient la guerre de 14-18. Céline s'y conduit en héros, est blessé, et mérite la médaille militaire.

Un héroïsme que l'écrivain démystifie avec rage, l'éclairant sous un jour grotesque, dérisoire, sordide. Après la guerre, les études de médecine, que couronne une thèse sur le chirurgien hongrois Semmelweis, un novateur persécuté par ses contemporains - préfiguration de son propre destin. Quelques années de voyages (Europe, Afrique, Amérique), et en 1928 il s'installe comme médecin à Clichy. Quatre ans plus tard paraît *Voyage au bout de la nuit*. Une bombe dans l'univers des lettres. Chef-d'œuvre inclassable : Léon Daudet s'enthousiasme, tout comme Aragon. Mais Céline l'anarchiste appelle sur lui la haine de ses contemporains. Une haine qui va trouver légitimement à se répandre sur la tête de l'indésirable après la publication, en 1937, de *Bagatelles pour un massacre*, l'immonde pamphlet antisémite que l'on sait. Les auteurs de *D'un Céline l'autre* n'ont pas essayé, et il faut les en féliciter, de taire cette part sinistre de la vie et de l'œuvre de Céline.

La suite est connue : la fuite en 44 à Sigmaringen avec le gouvernement de Vichy, qu'il méprise. Le « sale collabo » est tout aussi suspect aux nazis qu'aux Vichyssois et qu'aux résistants. Puis traverse l'Allemagne en feu pour rejoindre le Danemark, où il reste quatorze mois en prison. Les tribunaux français le condamnent d'abord à l'indignité nationale, pour l'amnistier un an plus tard, en 1951. Il rentre alors à Meudon, redevenu médecin et continuant d'écrire sous une chape de haine et au milieu d'une vraie conspiration du silence. Il meurt en 1961.

Les années ont passé. Les haines à la longue s'apaisent. Il est temps de prêter l'oreille à nouveau à l'inimitable « petite musique » célinienne, fruit d'un labeur acharné, avec ses prodigieuses inventions verbales, sa gouaille, ses syncopes, son lyrisme... Un rythme, un souffle, une émotion, que les deux comédiens ont dû faire leur pour nous dire ce voyage au bout du langage, au bout de l'homme, le voyage désespéré d'un poète maudit, l'un des plus grands de ce siècle.

Geneviève Serreau

L'Orbe théâtre est subventionné par le Ministère de la Culture et de la Communication et par la ville de Paris.

D'autre part, D'un Céline l'autre a pu être réalisé grâce au soutien apporté par Pro-Helvétia Zurich, lors de la première version du spectacle.